

Vincent Bardinet

Au Paradis des Palmiers



Vincent Bardinet dans son jardin. © Kepa Etchandy

Vincent Bardinet est un « fou de palmiers ». Entendez par là un membre éminent de l'association des « Fous de Palmiers » qui regroupe en France les amateurs de palmiers, comme il en existe dans le monde entier, car le palmier est une passion, voire une folie mystérieuse. Le Pays Basque est une des régions où le palmier est le plus heureux du monde ! Hendaye, en particulier, où se trouve, entre autres, l'un des plus extraordinaires « *Jubaea chilensis* » du monde ! Pourquoi tant de palmiers poussent ici naturellement ? Pourquoi se reproduisent-ils si vite ? Pourquoi, comme Vincent, s'y trouvent-ils si heureux ? À cause d'un climat exceptionnel de douceur, de pluie, de vent et de soleil... et les oiseaux pour en semer les graines. Entretien avec un amoureux des palmiers, au bord de la Bidasoa, dans la palmeraie de la villa Mauresque :

Avant de parler de palmiers, dites-nous qui sont les « Fous de palmiers » ?

C'est une association qui a été créée en 1989, il y a vingt-neuf ans par Alain Hervé, un navigateur et écrivain qui habite Menton et qui est aussi poète et naturaliste. Il a fondé cette association par bou-

tade, parce qu'il aimait la forme et l'originalité du palmier. Les palmiers sont des symboles d'exotisme, d'évasion, de voyages et de bonheur...

C'est une association mondiale ?

C'est la première association française d'amis de palmiers, membre de l'IPS (International Palm Society). Les Fous de palmiers ont essaimé, et il existe des associations sœurs à la Martinique, à la Réunion, en Italie, en Espagne...

Cette année, c'est encore au Pays Basque que s'est tenu le rassemblement des Fous de palmiers ?

Il y a eu, en effet, l'assemblée générale des Fous de palmiers en mai dernier avec une réunion formelle qui dure une heure et demie... mais ce rassemblement est surtout l'occasion de trois jours de visites de jardins et de lieux exceptionnels. L'assemblée générale s'est tenue à Ciboure et nous avons visité en particulier le jardin de mon ami Jean-Luc Debry, sur la colline de Bordagain. Il possède un véritable « palmetum » (arboretum de palmiers) avec plus de cent taxons (genres, espèces, variétés, hybrides) de palmiers.

Ils n'ont pas manqué la visite de l'un des palmiers les plus célèbres du monde : le palmier d'Hendaye ?

Bien sûr ! Après la visite de mon jardin, j'ai guidé le tour d'Hendaye et notamment le fameux rond-point du palmier avec son *Jubaea chilensis*, autrefois *Jubaea Spectabilis*, qui veut dire « remarquable » : c'est un monument végétal, un patrimoine, il est l'un des plus spectaculaires de tous

inflorescences énormes donnent une multitude de fruits... comestibles !

Et il raconte l'histoire d'Hendaye parce qu'il est planté par l'urbaniste et paysagiste Henri Martinet lors de la création d'Hendaye-plage.

*Le Pays Basque,
avec son alternance perpétuelle
de soleil, de pluie et de vent...
c'est vraiment le paradis
des palmiers !*

les palmiers ! Nous avons admiré aussi des Butias d'Argentine et des Phoenix des Canaries, centenaires, eux aussi, et bien d'autres espèces remarquables.

Ce *Jubaea hendayais* a une durée de vie incroyable. Il a déjà 120 ans !

C'est le palmier de tous les records, avec le plus gros stipe (le tronc) de tous les palmiers, les palmes les plus grandes, de 4 à 5 mètres ! Ses

Quand il le plante, il est minuscule, comme en témoignent les anciennes cartes postales. C'est l'un des rares *Jubaea* de toute la côte atlantique, avec son cousin de Biarritz, du côté d'Aguilera.

Un palmier, c'est un arbre : oui ou non ?

Eh bien... oui et non ! C'est une herbe géante du point de vue botanique, au vue de sa structure anatomique et du côté exceptionnel de

l'arborescence chez les monocotylédones, mais c'est juridiquement un arbre, si le palmier était source de conflit de voisinage. Les grands palmiers n'en sont pas moins des arbres par leur dimension.

Mais ça n'est pas du bois ?

Si, c'est du bois mais à structure fibreuse qui s'oppose fondamentalement à celle des arbres ; c'est pourquoi on utilise le mot stipe plutôt que tronc.

Il y a combien de sortes de palmiers ?

Le mot « sorte » n'est pas un terme botanique. On parle plutôt de « genres » et d'« espèces ». Il y a environ 200 genres à travers le monde et plus de 3000 espèces qui font partie de la grande famille des Palmae. On en découvre encore tous les jours, comme en Nouvelle-Calédonie, ou dans des îles isolées... Le célèbre naturaliste Carl von Linné appelait cette famille de plantes du nom de « Principes » les princes du monde végétal.

Qu'est-ce qui fait qu'il y ait autant de palmiers naturels au Pays Basque ? Beaucoup n'ont pas été plantés ? Comment sont-ils arrivés ?

Ces palmiers sont essentiellement des Palmiers de Chine ou *Trachycarpus fortunei*. Ce palmier est



Le célèbre Jubaea chilensis, rond-point du Palmier à Hendaye. © KE



Les palmiers du port de Sokoburu à Hendaye. © KE

arrivé au XVIII^e siècle, grâce à Robert Fortune, un marchand de thé qui allait en Chine, particulièrement au Yunnan. Il a rapporté des graines qui ont immédiatement germé en Angleterre et dans la région de Bordeaux. Ce fameux palmier de Chine pousse très vite et se répand rapidement.

Mon jardin n'est qu'un champ de palmiers qui n'ont jamais été plantés. Comment se propagent-ils ?

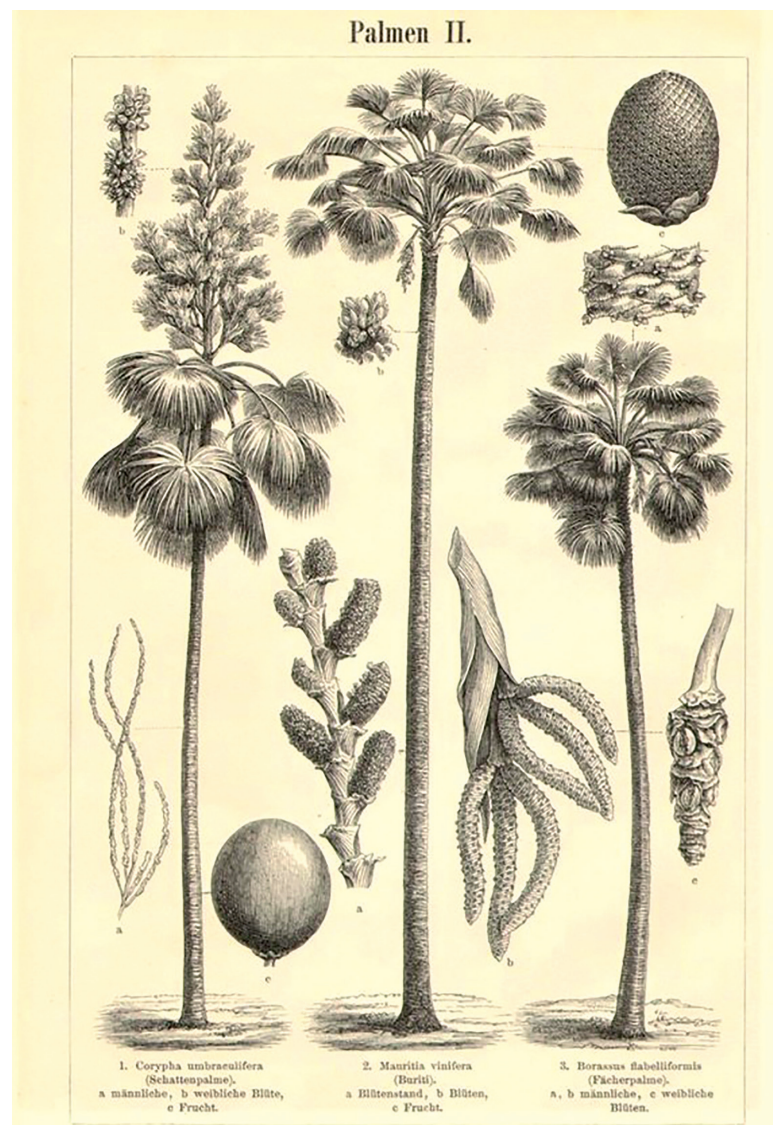
Ils se multiplient par graines. Il y a des palmiers mâles et des palmiers femelles. Les femelles ont une surabondance de fruits que les oiseaux mangent avant de disperser un peu partout les graines. Voilà pourquoi à Hendaye, comme par exemple au domaine d'Abbadia, ou à la Mauresque, il y a autant de ces palmiers. Ils se sont propagés là où l'homme n'en voulait pas forcément, dans les haies en particulier parce qu'elles sont des réservoirs à oiseaux.

Vous me disiez qu'Hendaye avait une situation particulière en France.

Le Pays Basque en général et Hendaye en particulier présentent un climat très proche de celui du Yunnan. J'ai vu un très joli tableau de Pierre Soust, représentant un palmier de Chine, qu'il avait intitulé « L'exilé ». Mais moi je dis que ce n'est pas un exilé : il a retrouvé son climat et se plaît bien au Pays Basque.

Vous-même, cultivez depuis plus de trente ans vos palmiers à Hendaye...

Le climat d'Hendaye est le plus doux de toute la Côte atlantique. Par sa situation, au bord et au niveau de la mer, et, par ailleurs, bien protégé par la Pointe Sainte-Anne et le Jaizkibel, Hendaye est l'endroit idéal. Ce qui est également curieux à Hendaye, c'est que se reproduisent naturel-



© DR

lement des Phoenix canariensis, ces grands palmiers avec de longues palmes en forme de plumes. C'est très intéressant et caractéristique d'Hendaye. Cela n'existe pas ailleurs. Hendaye-plage a, depuis sa création, cultivé l'exotisme avec des plantations et des noms de rues comme les plaqueminières, les jasmins, les orangers, les mimosas etc. Tout ça a été une volonté de Martinet et conservé par les différentes municipalités. J'ai souvent

rappelé à Kotte Ecenarro, ainsi qu'aux maires précédents, que cet exotisme et cette douceur de climat étaient un atout majeur pour Hendaye, faisant des jardins et des plantations d'Hendaye un patrimoine extraordinaire !

Vous partagez votre vie entre Pau et Hendaye. Vous avez également des palmiers à Pau ?

A Pau, il y a beaucoup de palmiers, mais uniquement des palmiers de

Chine. André Labarrère a bien essayé de planter des Phoenix mais une fois sur deux, ils ont grillé après l'hiver.

Il avait un mot sur les palmiers.

Oui, le slogan de Pau était « La ville aux mille palmiers »...

Vous lancez un appel aux Hendayais pour préserver la diversité des palmiers ? Il en pousse tellement que l'on est amené à les arracher ou à les couper. Mais il y a certaines espèces qu'il faut regarder pousser avec admiration...

Tout à fait ! Il faut bien observer dans les parcs et les jardins particuliers, car des surprises extraordinaires s'y cachent. Hendaye est un grand jardin botanique.

Vous êtes de la famille Bardinnet, descendant de cette grande famille bordelaise des liqueurs Bardinnet, surtout célèbre pour le rhum Negrita. Est-ce qu'il y a un rapport entre votre amour des palmiers et le rhum de vos ancêtres ?

Les Antilles sont une terre de palmiers et les grandes allées qui mènent aux plantations de cannes à sucre sont toujours plantées de cocotiers. Le lien serait alors le coco punch ! Un punch à base de rhum et de coco, et le cocotier est une plante des Antilles.

Le cocotier est de la famille des palmiers ?

Le cocotier, oui. Comme d'autres espèces tropicales, qui ont un grand rôle économique : palmier dattier, palmier à sucre, palmier à huile etc.

Mais, si vous le permettez, revenons à l'histoire du rhum Negrita.

Mon arrière-grand-père, Paul Bardinnet, artisan liquoriste à Limoges, a eu cette idée géniale de créer le Negrita, qui est un rhum à goût constant et très riche en

arôme. Ça a tellement bien marché que son fils Edouard, mon grand-père, a installé une usine près du port de Bordeaux, pour l'arrivée du rhum. Le Negrita est toujours le signe d'une bonne cuisine, c'est le rhum idéal pour faire des pâtisseries, des crêpes... et pour soigner le mal à la gorge !

Qu'est-ce qui vous a amené à Hendaye ?

Mes parents avaient une maison à Ascaïn et j'ai passé toute mon enfance au Pays Basque. Plus tard, j'ai choisi Hendaye, pour son climat, ses palmiers et sa végétation exotique, bien sûr, mais aussi pour la mer, la plage le port, pour les enfants. Hendaye est une ville ouverte à la personnalité forte : c'est aussi l'ouverture sur le monde tout court, face à l'Espagne. L'accueil des Hendayais est tout à fait remarquable.

Ce Jubaea chilensis qui est au centre de son « rond-point du palmier » aura bientôt 130 ans. Il va mourir à quel âge ?

Il ne va pas mourir... Ça ne meurt jamais un palmier. Mais, malheureusement, il y a des prédateurs pour les palmiers : un joli papillon de nuit et un horrible charançon lesquels ont déjà fait de nombreux dégâts sur la côte méditerranéenne.

Il y en a sur la Côte basque ?

Pour l'instant, il semble qu'on en ait pas vu la trace. Est-ce le climat humide qui ne leur convient pas, ou le vent ? On ne le sait pas.

Le Pays Basque, avec sa douceur et son alternance perpétuelle de soleil, de pluie et de vent... C'est vraiment le paradis des palmiers !